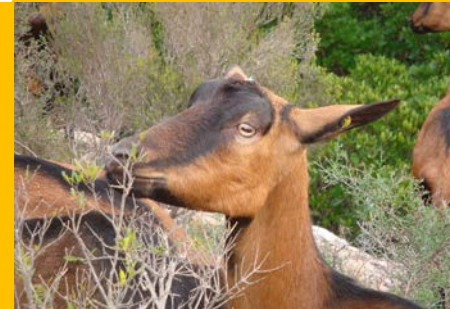




**FICHE  
AUTOSYSEL**

Gestion des parcours

« Une production laitière de 750 kg de lait par chèvre en système pastoral caprin fermier pâturant toute l'année à 900 m d'altitude c'est possible !... »  
Périg et Cathy BELLOIN à Saint-Jean-de-Sault dans le Vaucluse



## POURQUOI VALORISER LES SURFACES PASTORALES ?

« Dès mon installation, mon objectif était de valoriser au mieux les surfaces disponibles de mon exploitation tout en assurant une production laitière honorable d'au moins 700 kg de lait / chèvre. Au départ, je ne disposais que de surfaces pastorales. J'ai eu recours à de la garde exclusive et quotidienne puis progressivement j'ai pu mettre en place des parcs fixes pour me permettre d'avoir du dépannage les jours de surcharge de travail. J'ai ensuite eu l'opportunité d'avoir des surfaces pour cultiver de l'herbe (de la SAU) et commencer à produire mon fourrage et selon les années une partie de mes céréales. Mon objectif a toujours été d'être le plus autonome possible et ainsi avoir la maîtrise de ce que mangent mes chèvres. »

## LES POINTS DE VIGILANCE

- Un accès difficile au foncier ; aucune terre en propriété et essentiellement des accords verbaux.
- Dépendance vis-à-vis des propriétaires pour obtenir de nouvelles surfaces en SAU ou même les maintenir.
- Nature des sols : des sols peu profonds, caillouteux difficiles à travailler et une implantation de l'herbe pas toujours réussie surtout s'il ne pleut pas à l'automne.
- Assurer la pérennité des ressources pastorales.

## EN PRATIQUE

Le troupeau est adapté au pâturage sur parcours grâce à l'apprentissage des chevrettes avec les adultes qui démarre dès le sevrage. Les animaux pâturent toute l'année sauf en cas de neige et durant les 15 jours des mises-bas.

Il y a trois grandes périodes au cours de l'année :

**Le printemps**, jusqu'à fin avril selon les années, avec du pâturage principalement en parcs sur des vieilles prairies puis le soir de la garde 2 à 3 heures sur les parcours. De fin avril à mi-juin, les chèvres sont sur du sainfoin en filets. C'est le seul moment de l'année où les chèvres ne sont pas gardées et ne pâturent que de l'herbe.

**L'été** : un pâturage exclusif sur les parcours de fin juin à début octobre, les chèvres sont lâchées 5 heures puis mises en parcs fixes durant aussi 5 heures puis gardées 3 heures le soir jusqu'à la nuit après la traite cela permet de relancer l'appétit des chèvres en faisant varier les secteurs de pâturage.

**L'automne-hiver** : chaque jour au cours de la journée il y a alternance de pâture sur prairies naturelles et parcours avec toujours 2 à 3 heures de garde dans les bois.

Les apports de fourrages sont limités aux jours de neige ou d'intempéries (foin de pré) ou de surcharge de travail et durant les 15 jours des mises-bas (apport de foin de luzerne). La complémentation en céréales (orge le plus souvent) ne dépasse pas 600 g par chèvre et par jour durant la lactation. Elle est ajustée en fonction des ressources pâturables. De fin avril à fin juillet 400 g par jour de céréales suffisent. L'été, en cas de sécheresse, 400 g de luzerne déshydratée peuvent être rajoutés aux 400 g d'orge.

La clef de la réussite : une bonne connaissance des pratiques pastorales, de son milieu, un bon sens de l'observation et aimer la garde.

« Savoir anticiper la disponibilité de l'herbe, en quantité et en qualité, pour les chèvres pour savoir quand il faut insister sur une parcelle pour ne pas gaspiller et quand il faut leur proposer autre chose à manger pour relancer l'ingestion. Cela veut dire observer (ce n'est jamais du temps perdu !) et s'adapter pour ainsi maintenir sa production laitière.



### SI C'ETAIT A REFAIRE

### CONSEIL DE L'ELEVEUR

« Pour avoir des chèvres qui mangent bien dehors il ne faut pas leur donner l'habitude d'avoir du foin sinon elles attendent ce foin et alors mangent moins bien dehors. Si je dois les sortir plus tard que d'habitude, je ne leur donne jamais de foin avant, si je juge qu'elles n'ont pas assez mangé et pour éviter une chute de la production laitière je vais leur donner un peu de foin, mais le soir en rentrant seulement »

### IMPACTS

#### ● Autonomie

Seule la luzerne est achetée (moins de 7 tonnes /an) et les céréales ou déshydratés (si nécessaire).

#### ● Economie

Montant investissement = 115 000 €  
 Consommation énergie = 16 000 kWh/an  
 « Compter entre 12 et 15 ans avant retour sur investissement... »

#### ● Travail

Plus de travail en juin avec la fenaison et recours à la CUMA mais en hiver plus de tranquillité pour faire face aux intempéries grâce aux stocks de foin produit.

#### ● Environnement

Travail du sol avec les disques pour ne pas utiliser de désherbants, zéro intrant phytosanitaire et pesticide et zéro apport d'engrais minéraux.

### L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre 2 UMO familiales  
 Surfaces 15 ha de prairies et 150 ha de bois et landes  
 Troupeau 60 chèvres à 725 kg  
 289 Kg de foin dont 109 kg de foin de luzerne acheté (/ chèvre/an)  
 115 Kg de céréales achetées (/ chèvre/an)

Fiche réalisée par Michèle BULOT LANGLOIS,  
 Chambre d'agriculture du Vaucluse  
 et Christine GUINAMARD, Institut de l'Elevage.  
 Réf 00 17 502 002 - ISBN 978-2-36343-814-0 - janvier 2017

Ce document a reçu l'appui financier de la CNE